

Manuel ROMtels 3



Écoles et communautés bi/plurilingues travaillant ensemble : l'approche « Langues pour la dignité »

GUIDE À L'INTENTION DES ÉCOLES



Introduction

Ce guide est destiné aux éducateurs qui travaillent en collaboration avec des parents et des communautés plurilingues, et en particulier avec les communautés roms originaires d'Europe de l'Est. Certaines communautés plurilingues sont parfois considérées de manière méprisante comme « vulnérables » ou « difficilement accessibles ». Contrairement à ces idées préconçues, ce guide propose des solutions pour développer des environnements éducatifs propices aux apprentissages sous le signe de la confiance, du respect et de la compréhension mutuels, une approche que nous avons baptisée : « Langues pour la dignité ».

Ces suggestions sont basées sur des résultats de recherche émanant du projet ROMtels (Espace d'apprentissage translangagier par tâches problème incluant les langues romanis). Ces données servent ici à décrire les principes de l'approche « Langues pour la dignité ».

Ce guide est divisé en 6 sections :

1. Présentation du projet ROMtels
2. Populations concernées au Royaume-Uni, en France, en Finlande et en Roumanie
3. Langues pour la dignité : fondements conceptuels
4. Langues pour la dignité : le processus ROMtels
5. Langues pour la dignité : conclusions du projet ROMtels
6. Principes de mise en pratique

Comment lire ce document

Ce guide contient un certain nombre d'icônes conçues pour faciliter l'accès aux données.

-  Questions des enseignants sur la pédagogie translangagière et ses implications
-  Matériel vidéo du projet ROMtels
-  Sources d'information complémentaires
-  Référence au site Web ROMtels
-  Sources des données de recherche



Il existe 2 versions de ce guide : une version papier et une version électronique, disponible depuis le site Web du projet de recherche (<https://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/guidancehandbooks/> ).

La version papier contient des liens qui renvoient au site Web et permettent de visualiser les exemples vidéo. Ces liens sont incorporés dans la version en ligne du guide. Si vous lisez ce guide en ligne, il vous suffit donc de cliquer sur un lien.

-  Ce guide comprend 3 types de vidéos :
- Des vidéos d'enfants, de parents et d'enseignants travaillant ensemble dans les classes d'une école française.
 - La vidéo d'une mère d'élève au Royaume-Uni qui parle de son ancienne vie et de la scolarité en Angleterre
 - Des vidéos de parents effectuant une présentation devant des enseignants et des chercheurs de l'université de Newcastle, au Royaume-Uni.



GAUCHE
Familles roms profitant de l'espace d'apprentissage de Newcastle, au Royaume-Uni

1 | Présentation du projet de recherche : ROMtels (Espace d'apprentissage translangagier par tâches problème incluant les langues romanis)

Ce projet s'est déroulé dans 4 pays européens (Royaume-Uni, France, Finlande et Roumanie) pendant deux ans et demi. L'objectif général du projet était d'améliorer l'éducation des enfants des gens du voyage originaires d'Europe de l'Est et des enfants roms en particulier, dans des écoles primaires (5-11 ans) d'Europe et dans une école secondaire en France (avec des élèves jusqu'à 15 ans) en vue de mobiliser et de motiver les élèves et de leur permettre en dernier lieu d'améliorer leurs résultats scolaires. Ce projet se voulait une réponse aux données concernant la fréquentation scolaire et la réussite des élèves gitans, roms et de gens du voyage qui étaient trop basses par rapport aux moyennes nationales en Europe (http://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/2099-FRA-2012-Roma-at-a-glance_EN.pdf), et plus particulièrement dans les pays partenaires. Le projet se veut également une réponse au déclin (ou à l'absence) de l'usage de la langue familiale en classe (5-11 ans) en tant qu'outil pédagogique pour accroître la réussite scolaire des élèves dont la ou les langues familiales diffèrent de la langue officielle de leur école.

Le projet a démarré au Royaume-Uni avec deux technologies œuvrant en tandem (table numérique et projections à 360 degrés sur grand



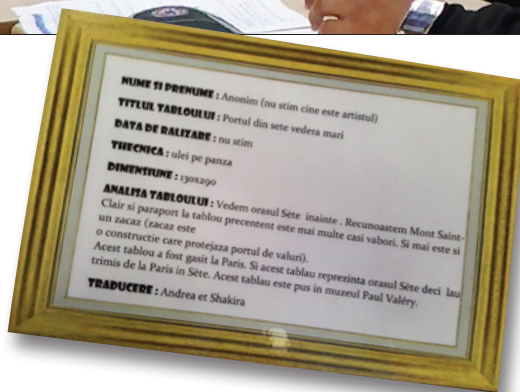
GAUCHE
Image tirée du film d'Edward Moore, propriétaire de l'entrepôt de Gateshead, où le Grand incendie de Tyneside est censé avoir démarré

écran) de manière à créer un espace de réalité virtuelle immersive. Les enfants pénètrent dans cet espace en qualité d'enquêteurs chargés de résoudre une énigme particulière ( <http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/results/>, le site Web comporte 4 énigmes différentes). Les

DROITE
Enfants et parents
lors du projet de
Sète



DROITE
Cartel
translangagier du
Musée de Sète



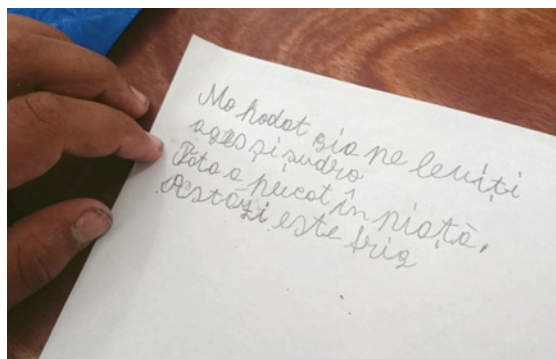
EXTRÊME DROITE
La médiation
translangagière
au service de
l'apprentissage,
à Tinca, en
Roumanie
Écrire en romani
en Roumanie



personnages qui apparaissent dans cet espace s'adressent aux enfants en anglais et dans une forme translangagière de romani et de langue d'Europe de l'Est pour poser des problèmes et des énigmes tout au long du jeu. Les enfants collaborent pour résoudre les problèmes, ce qui encourage une utilisation intentionnelle de la langue par le biais de la médiation translangagière.

Le projet a également pris corps en France sous la forme d'activités collaboratives dans un musée de Sète. Des enfants et parents ont visité un musée et analysé 4 tableaux.

Leur tâche a alors été de présenter cette analyse sous une forme translangagière rédigée dans différentes langues (ursari, roumain, français) et de cartels exposés dans le musée, près des œuvres choisies.



En Roumanie, la pratique de la langue maternelle pour l'apprentissage, qui s'est naturellement mise en place en raison du caractère spécifique de l'école (voir <http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/results/> pour plus d'informations sur l'école de Tinca), a commencé à se formaliser en classe. Les enfants ont été encouragés à écrire en roumain et en korturare (une langue romani), en s'appuyant sur la forme normalisée du romani qui est actuellement en cours de développement en Roumanie.



Pour des comptes rendus plus détaillés des travaux de chaque partenaire, visiter <http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/wg2>

Qu'est-ce que la médiation translangagière ?

Pour comprendre le projet ROMtels et donc le reste de ce guide, il est important de définir d'abord ce qu'est la médiation translangagière. Dans sa forme la plus simple, celle-ci se définit comme le processus de participation aux « pratiques discursives multiples dans lesquelles les bilingues s'engagent pour interpréter leurs mondes bilingues » (Garcia, 2009, p.45).

Deux hypothèses sont liées à cette interprétation :

- les normes linguistiques des interactions plurilingues fondées sur l'usage sont spécifiques par rapport aux normes monolingues.
- les langues ne sont plus comprises comme des systèmes discrets, mais plutôt comme un continuum de langues auquel on accède selon le besoin perçu dans le contexte.



Pour plus d'informations, veuillez-vous reporter aux Manuels ROMtels 1 et 2 sur : <http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/guidancehandbooks>

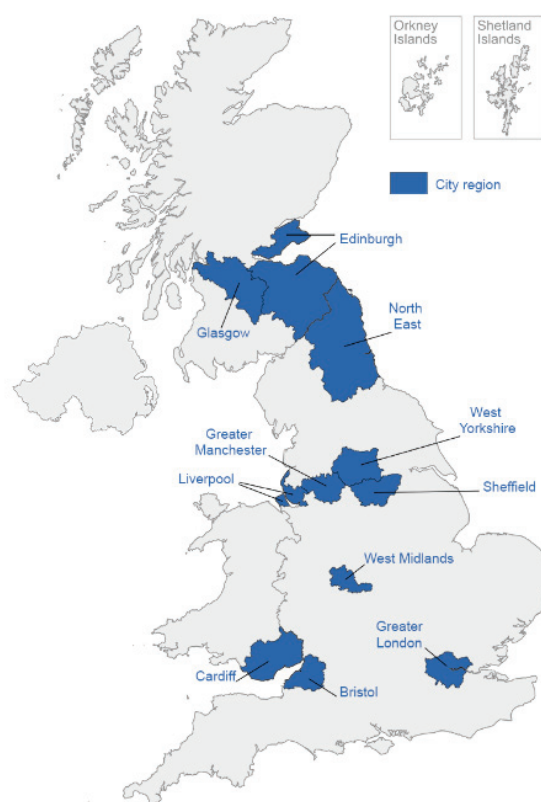
2 | Populations concernées au Royaume-Uni, en France, en Finlande et en Roumanie

Avant de poursuivre, il est judicieux d'obtenir des informations sur les langues et les communautés qui composent nos populations scolaires. Le Royaume-Uni et la Finlande semblent conserver les statistiques les plus détaillées en termes de données démographiques et éducatives. La présente section passe en revue chaque pays, puis examine les implications de ce recueil de données statistiques au niveau des écoles.

NOTE : chaque pays emploie une terminologie différente pour décrire certains groupes de personnes. Les données ci-dessous reprennent les termes utilisés dans chaque contexte. Cela ne reflète pas toujours les termes employés par le projet ROMtels, comme en témoignent les guides.

Statistiques nationales

Royaume-Uni



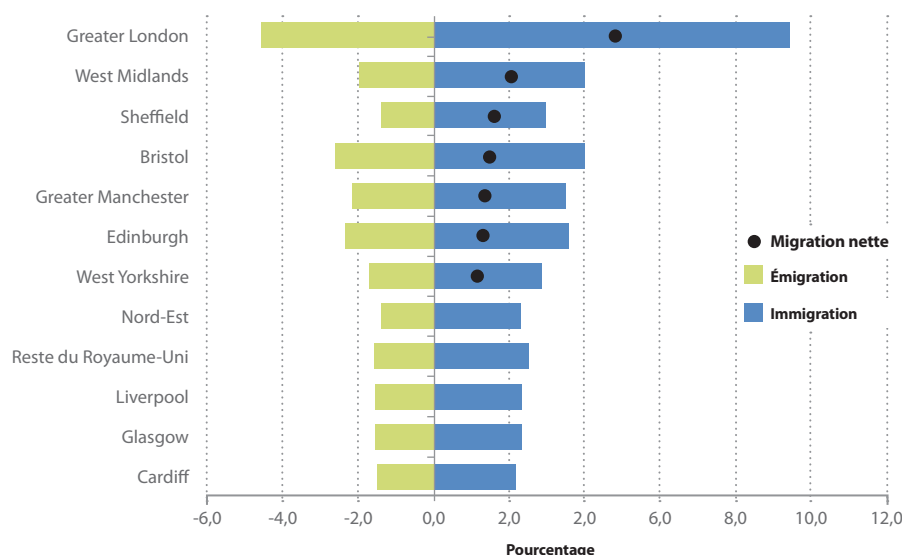
Régions urbaines les plus peuplées du Royaume-Uni, mi-2015

Population estimée des régions urbaines mi-2015

Région urbaine	Population mi-2015
Greater London	8.674.000
West Midlands	2.834.000
Greater Manchester	2.756.000
West Yorkshire	2.282.000
North East	1.957.000
Glasgow	1.804.000
Liverpool	1.525.000
Cardiff	1.505.000
Sheffield	1.375.000
Edinburgh	1.350.000
Bristol	1.119.000

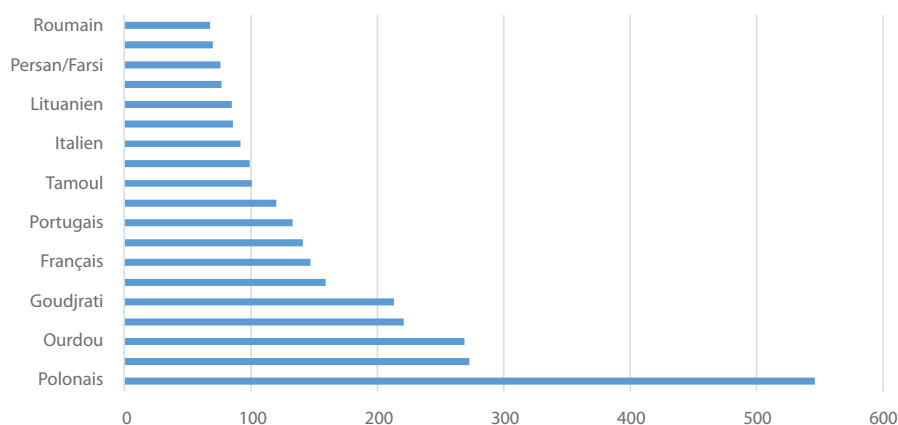
Source : estimations démographiques de l'ONS (Office for National Statistics) (intégrant des estimations des NRS (registres nationaux de l'Écosse) et de la NISRA (Agence de statistiques et de recherche de l'Irlande du Nord))

Le Nord-Est, qui comprend Newcastle, est l'une des régions les plus peuplées du Royaume-Uni.



Bien que l'immigration dans le Nord-Est ait été supérieure à l'émigration, on note que la migration nette n'est pas aussi importante que dans d'autres régions du pays, notamment Londres.

Langues parlées autre que l'anglais, en Angleterre et au Pays de Galles, recensement 2011



Selon le recensement de 2011, la langue la plus répandue en dehors de l'anglais était le polonais.

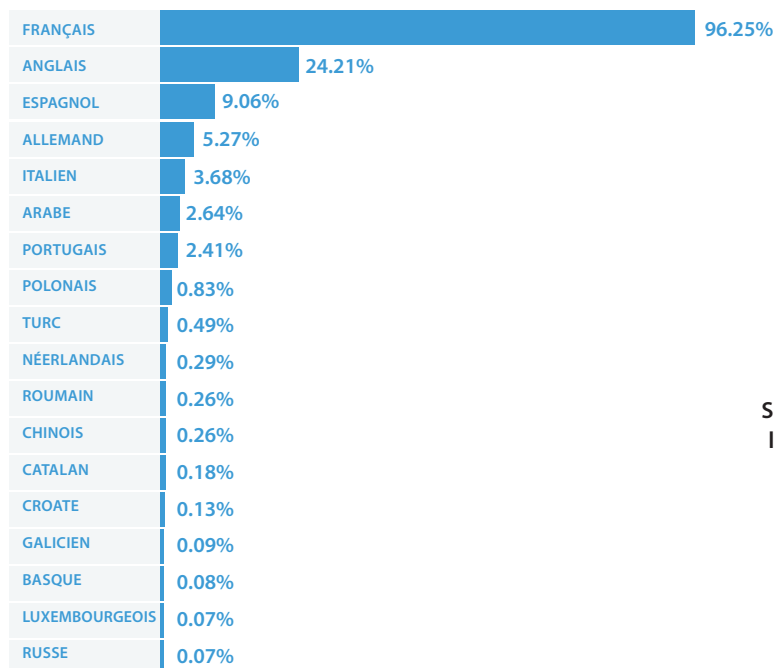
Toutes les statistiques sont disponibles sur : <https://www.gov.uk/government/statistics>

Au Royaume-Uni, NALDIC (<https://naldic.org.uk/>) estime qu'il y a plus de 360 langues parlées par les élèves dans les écoles et que ce nombre ne tient probablement pas compte des dialectes.

France

En France, il est interdit de mener des enquêtes ethniques et sur la langue, mais selon la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), 75 langues étaient parlées par les enfants des écoles françaises en 1999 (CERQUILIGNI 1999). Il est donc probable que plus de 100 langues soient désormais parlées aujourd'hui en France.

Langues parlées en France par des adultes comme langue maternelle ou apprise, 2012



Extrait de : <http://languageknowledge.eu/countries/france>

Roumanie

La population roumaine baisse depuis 1990 (<http://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=RO>).

Comme le montre le tableau de droite, certains élèves de Roumanie parlent d'autres langues que la langue de scolarisation. Ce guide s'intéresse cependant essentiellement aux enfants roms en Roumanie.

Selon les statistiques du recensement de 2011, les Roms étaient la deuxième minorité la plus nombreuse en Roumanie

Origine ethnique	Nombre	%
Roumains	16.792.868	88,9
Hongrois	1.227.623	6,5
Rom	621.573	3,3
Ukrainiens	50.920	0,3
Allemands	36.042	0,2
Turcs	27.698	0,1
Russes lipovènes	23.487	0,1
Tatars	20.282	0,1
Serbes	18.076	0,1
Slovaques	13.654	0,1
Bulgares	7.336	0,0
Croates	5.408	0,0
Grecs	3.668	0,0
Juifs	3.271	0,0
Italiens	3.203	0,0
Polonais	2.543	0,0
Tchèques	2.477	0,0
Chinois	2.017	0,0
Csango	1.536	0,0
Arméniens	1.361	0,0
Macédoniens	1.264	0,0
Autres	18.524	0,1
Données non disponibles	1.236.810	6,1
Total	20.121.641	100,0

Finlande

Étrangers en Finlande

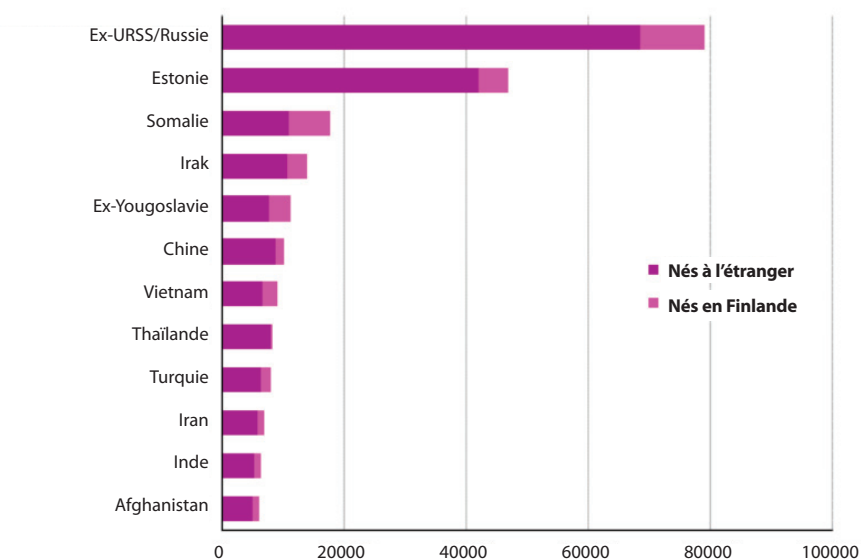
Pays de nationalité	2014	%	Évolution annuelle, %	2015	%	Évolution annuelle, %
Estonie	48 354	22,0	8,0	50 367	21,9	4,2
Russie	30 619	13,9	-0,4	30 813	13,4	0,6
Suède	8 288	3,8	-1,1	8 174	3,6	-1,4
Chine	7 559	3,4	6,2	8 042	3,5	6,4
Somalie	7 381	3,4	-1,1	7 261	3,2	-1,6
Thaïlande	6 864	3,1	5,9	7 229	3,1	5,3
Irak	6 795	3,1	7,0	7 073	3,1	4,1
Inde	4 728	2,2	8,1	4 992	2,2	5,6
Turquie	4 508	2,1	2,5	4 595	2,0	1,9
Vietnam	3 993	1,8	11,1	4 552	2,0	14,0
Royaume-Uni	4 280	1,9	5,7	4 427	1,9	3,4
Allemagne	4 044	1,8	1,8	4 112	1,8	1,7
Pologne	3 684	1,7	11,0	3 959	1,7	7,5
Afghanistan	3 527	1,6	10,1	3 741	1,6	6,1
Ancienne Serbie et Monténégro	3 360	1,5	6,5	3 535	1,5	5,2
Autres	71 691	32,6	8,4	76 893	33,5	7,3
Total	219 675	100	5,9	229 765	100	4,6

Statistics Finland : http://www.stat.fi/tup/suoluk/suoluk_vaesto_en.html

Population par langue

	2012	2013	2014	2015
Finois	4 866 848	4 869 362	4 868 751	4 865 628
Suédois	290 977	290 910	290 747	290 161
Sami	1 900	1 930	1 949	1 957
Autres langues :				
Russe	62 554	66 379	69 614	72 436
Estonien	38 364	42 936	46 195	48 087
Somalien	14 769	15 789	16 721	17 871
Anglais	14 666	15 570	16 732	17 784
Arabe	12 042	13 170	14 825	16 713
Kurde	9 280	10 075	10 731	11 271
Chinois	8 820	9 496	10 110	10 722
Albanais	7 760	8 214	8 754	9 233
Perse	6 422	7 281	8 103	8 745
Thaï	6 926	7 513	8 038	8 582
Vietnamien	6 549	6 991	7 532	8 273
Turc	6 097	6 441	6 766	7 082
Espagnol	5 470	6 022	6 583	7 025
Allemand	5 792	5 902	6 059	6 168
Autres	61 438	67 289	73 543	79 570
Total	5 426 674	5 451 270	5 471 753	5 487 308

Statistics Finland : http://www.stat.fi/tup/suoluk/suoluk_vaesto_en.html#populationbylanguage

Principaux groupes d'origine étrangère au sein de la population finlandaise au 31 décembre 2015

Extrait de : http://www.stat.fi/til/vaerak/2015/01/vaerak_2015_01_2016-09-23_tie_001_en.html

Le pourcentage d'enfants d'âge préscolaire (0 à 6 ans) et d'origine étrangère s'élevait à 7,9 % fin 2015. Un enfant d'âge préscolaire sur cinq est déjà d'origine étrangère dans le Grand Helsinki. Parmi toutes les personnes d'origine étrangère, plus de la moitié vivait à Uusimaa. Parmi les immigrants de deuxième génération d'origine étrangère, 61 % vivaient à Uusimaa.

En termes de municipalités, la part des habitants d'origine étrangère parmi les municipalités de Finlande continentale était la plus élevée à Vantaa (15,8 %) ainsi qu'à Espoo et Helsinki (14,3 %).

Extrait de : http://www.stat.fi/til/vaerak/2015/01/vaerak_2015_01_2016-09-23_tie_001_en.html

Selon les données statistiques sur l'éducation de Statistics Finland, on comptait 1,2 million d'élèves et d'étudiants en Finlande en 2012. Parmi eux, 542 100 suivaient le programme scolaire des établissements polyvalents d'enseignement secondaire. Dans l'enseignement de niveau post-éducation de base, le plus grand nombre d'élèves se trouvait dans l'enseignement professionnel. Il s'agissait essentiellement d'étudiants parlant une langue étrangère, dont la langue maternelle n'était pas le finnois, le suédois ou le sami en Finlande méridionale. Le plus souvent, la langue maternelle des élèves qui parlaient une langue étrangère était le russe ou l'estonien. Les étudiants étrangers étaient le plus souvent de nationalité russe, estonienne ou chinoise.

Extrait de : http://www.stat.fi/til/opiskt/2012/opiskt_2012_2014-01-29_tie_001_en.html

Une étude des langues autres que le finnois menée en 2013 en Finlande estimait qu'il y avait 150 langues supplémentaires parlées (<http://www.kotus.fi/kielitieto/kielet>)

NOTE : à l'exception de la Roumanie, les élèves roms ne sont pas spécifiquement mentionnés dans les statistiques démographiques au Royaume-Uni, en France et en Finlande.

Statistiques au niveau des écoles

La plupart des écoles recueillent des statistiques sur la langue des élèves lorsque ces derniers s'inscrivent à l'école et que les parents remplissent un formulaire. Au Royaume-Uni, celles-ci incluent également souvent des informations sur l'origine ethnique des élèves. Ce processus peut cependant ne pas refléter la réalité plurilingue des élèves, et ce pour de nombreuses raisons, telles que ? :

- L'attitude des parents vis-à-vis des objectifs de ces formulaires et des informations recueillies. Ces derniers peuvent penser que certaines langues sont moins appréciées par les écoles, ou que les écoles préfèrent des élèves dont les parents parlent la langue de l'école à la maison, ou que les enfants seront considérés comme moins capables d'entrer à l'école s'ils admettent parler d'autres langues. Ces jugements peuvent être basés sur des expériences antérieures négatives de formes d'éducation institutionnalisées, dans d'autres pays ou dans le pays de résidence actuel.
- Les parents de communautés qui ont été ou continuent d'être confrontées à une discrimination sociale et politique peuvent craindre que les informations recueillies entraînent une discrimination à l'égard de leurs enfants.
- Les parents peuvent penser que les enfants ne doivent utiliser que la langue de scolarisation lorsqu'ils sont à l'école.
- Les parents peuvent éprouver des difficultés à remplir le formulaire sans aide à la traduction.
- Les formulaires peuvent ne pas refléter la totalité des répertoires langagiers, ce qui amène les parents à inscrire une mention inexacte ou à cocher la case « autre ».
- Certaines langues n'ont pas de nom généralement enregistré sous une forme écrite.

Les formulaires mêmes et les informations recueillies peuvent contribuer à exacerber les craintes des parents. Depuis septembre 2017, toutes les écoles d'Angleterre doivent ainsi recueillir des informations sur le pays de naissance des enfants, leur nationalité et leur niveau de compétence en anglais, à partir de 5 nouveaux niveaux (i voir Schools Week,

mars, 2017). Cette politique peut détourner les écoles du recueil d'informations plus précises sur le vécu réel des élèves hors de l'école, pour mettre l'accent sur la « compétence ». Cet accent mis sur la compétence peut, à son tour, influencer la manière dont les parents perçoivent les informations communiquées aux écoles.

Le projet ROMtels est guidé par les « Dix principes fondamentaux communs en matière d'intégration des Roms » de la Commission européenne (http://www.coe.int/t/dg4/youth/Source/Resources/Documents/2011_10_Common_Basic_Principles_Roma_Inclusion.pdf), qui constituent l'orientation déontologique du projet. Au titre du principe 1, ce guide général insiste sur le fait que les projets ne doivent pas s'appuyer sur des idées préconçues et stipule qu'il : « convient d'accorder de l'attention aux études et autres sources d'informations factuelles, d'organiser des visites sur place et, dans l'idéal, d'associer les Roms à la conception, la mise en œuvre ou l'évaluation des politiques et projets ». Il est donc important de ne pas faire de suppositions basées sur des connaissances antérieures ou des stéréotypes. Les écoles doivent veiller à collecter des informations sur les pratiques langagières auprès des élèves actuels et associer totalement ces derniers à ce processus.

Il est donc important de réfléchir de façon critique ? :

- aux modalités (quand/comment) de ce recueil d'informations. Il peut être préférable de le faire après avoir établi des relations de confiance réciproques avec les parents et les communautés. Dans le cadre du projet ROMtels, nous avons constaté que les parents roms d'enfants plus jeunes ont commencé à indiquer leur héritage culturel et linguistique dans les formulaires d'inscription d'élèves après le lancement du projet, alors qu'ils n'avaient pas osé le faire pour leurs enfants plus âgés déjà inscrits.
- si un formulaire écrit est le meilleur moyen de rendre compte des complexités langagières.

Nous avons également élaboré une feuille d'enregistrement destinée aux élèves dans le cadre du projet ROMtels. Les écoles peuvent demander aux parents de l'utiliser avec leurs enfants à la maison pour enregistrer leurs

Les statistiques au niveau national, régional et des écoles sont une chose, mais recueillir directement les expériences des personnes à leur arrivée dans un pays dont ils ne parlent pas la langue en est une autre. En 2016, une mère rom originaire d'une petite ville de Slovaquie nous a raconté son histoire. Elle nous a autorisés à filmer son témoignage. Nous savions qu'elle possédait d'excellentes compétences en médiation translangagière et en traduction. Il était donc intéressant d'entendre ce que l'école

représentait pour elle, en tant que Rom, avant son arrivée à Newcastle.

Pour écouter l'histoire de Marta, cliquez sur : [http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/wg1/wg1resources/\(WG1.13,autobiographie\).](http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/wg1/wg1resources/(WG1.13,autobiographie).) 

L'étape suivante consiste à placer l'approche « Langues pour la dignité » dans un cadre théorique avant de partager l'exercice pratique entrepris dans le projet ROMtels et dans lequel Marta a joué un rôle important.

3 | Des langues pour la dignité : fondements conceptuels

L'objectif de cette section est de définir les fondements conceptuels de l'approche « Langues pour la dignité ». La dignité, dans ce contexte, englobe la justice sociale pour les personnes et leurs langues. Si certaines langues et leurs dialectes peuvent avoir des noms bien établis et des formes écrites, ce n'est pas le cas de toutes. Notre approche insiste sur l'importance de toutes ces langues dans la vie des élèves et de leurs familles.

La dignité désigne ici une approche mûrement réfléchie de l'enseignement, axée sur une relation symbiotique entre enseignants et familles. Notre point de départ est double. Nous reconnaissons tout d'abord que les parents et les familles sont de véritables experts en ce qui concerne l'usage des langues par leurs propres enfants. Ils savent quelles langues et formes de langues leurs enfants utilisent et dans quelles circonstances (quand, avec qui et pourquoi). En deuxième lieu, les

enseignants sont des experts en termes de connaissances pédagogiques et de programmes scolaires. Ces connaissances sont nécessaires à l'élaboration de ressources basées sur l'investigation qui exploitent les motivations et la faculté d'éveil des élèves et répondent aux exigences des programmes scolaires locaux et nationaux. Les ressources basées sur l'investigation qui intègrent les langues familiales des enfants reposent sur une collaboration parents-enseignants (un seul ensemble de connaissances et d'interprétations n'est pas suffisant sans l'autre). Tous deux sont indispensables et ce rôle égal a un effet émancipateur sur les élèves et les enseignants

des écoles ainsi que sur l'engagement des parents auprès des écoles et de la communauté scolaire en général.

Le développement de nos fondements conceptuels s'appuie tout d'abord sur les théories socioculturelles de l'apprentissage. Les travaux pionniers de Dell Hymes consacrés aux perspectives socioculturelles sont importants pour bien comprendre les modalités d'utilisation de la médiation translangagière dans les contextes sociaux au quotidien. La préoccupation pluridisciplinaire de Hymes vis-à-vis du langage en société, et notamment des liens entre la parole et les relations sociales, est cruciale pour le projet ROMtels. Les langues romanis sont pratiquement absentes des contextes scolaires et le système éducatif contribue à ce titre à réduire les élèves roms au silence. Les travaux de Tove Skutnabb-Kangas sur les principes et les pratiques découlant de la législation sur les droits humains renouvellent l'appel à inclure les langues de tous les enfants dans les contextes éducatifs. Elle nous rappelle que le fait de priver les personnes de leurs droits humains, tels que leurs droits linguistiques, aboutit à des conflits.

Pour nous, toutes les langues sont riches et significatives. Conformément aux travaux d'Edward Saïd sur le postcolonialisme, nous rejetons le point de vue que seules les langues « occidentales » et/ou les langues de scolarisation sont « civilisées » et que les « autres » sont « primitives et arriérées ». Le concept de « fonds de connaissance », initialement développé par Moll (1992) et ses collègues en Arizona (États-Unis), désigne la ressource potentielle permettant un changement éducatif au sein des familles et de leurs communautés. Les fonds de

Zaneta traduisant une explication de l'enquête sur le Grand incendie de Tyneside



connaissance sont une manière d'accepter que l'apprentissage des élèves se déroule à travers des expériences vécues, dans différentes langues et au sein de différents réseaux sociaux, qui ont tous des histoires compliquées et longues qui englobent des dimensions de pouvoir, de marginalisation et de discrimination. Les fonds de connaissance soutiennent le point de vue que l'apprentissage et les expériences de vie des enfants sont inextricablement liés et doivent être considérés comme « riches », « denses » et « multiples ». Cette approche aide les enseignants à accepter, valider et valoriser l'apprentissage à la maison, dans les langues familiales et communautaires. Lorsque les enseignants abordent l'apprentissage des élèves à travers l'optique de l'anglais et par le biais attendu de « pratiques uniquement basées sur l'anglais » plutôt que des fonds de connaissance, leur perception des enfants apparaît « mince » et « simplifiée ».

En élaborant des pratiques pédagogiques qui puisent dans les fonds de connaissance des élèves et des familles, nous reconnaissons que ces fonds ont été développés au travers d'expériences vécues et de réseaux sociaux qui sont souples, adaptatifs et actifs et associent souvent de nombreux acteurs extérieurs à la maison. En s'appuyant sur l'extension des fonds

de connaissance de Yosso (2005) dans laquelle il identifie six formes de capital, le projet ROMtels apporte un soutien aux communautés en matière de :

- capital aspirationnel qui est la capacité de maintenir des espoirs et de poursuivre des rêves pour l'avenir, en dépit des obstacles réels ou perçus.
- capital linguistique en tant que compétences intellectuelles et sociales acquises grâce à des expériences de pratique translangagière.
- capital familial en tant que développement de répertoires langagiers porteurs d'un sens de « l'histoire, de la mémoire et de l'intuition culturelle de la communauté ».
- capital social qui se réfère à des réseaux de personnes et de ressources communautaires pour fournir « à la fois un soutien instrumental et émotionnel pour se diriger à travers les institutions de la société ».
- capital navigationnel qui permet de manœuvrer à travers les institutions sociales telles que les écoles.
- capital de résistance qui désigne les mécanismes de contestation des inégalités linguistiques et éducatives.

4 | Des langues pour la dignité : le processus ROMtels

Cette section rend compte du processus engagé lors du travail avec des familles roms. Ce processus pourra être cependant utile dans le cadre d'un travail auprès d'autres communautés linguistiques, le cas échéant par le biais de moyens numériques appropriés au contexte et à la communauté.

Étape 1 : travailler dans la communauté

Le projet ROMtels s'est intéressé aux langues qui étaient parlées par les élèves roms dans chaque contexte, à commencer par Newcastle. Nous avons tout d'abord travaillé avec des associations caritatives et autres ONG de soutien aux communautés locales pour identifier les personnes au sein des communautés ou étroitement associées à celles-ci qui étaient capables de traduire vers/ depuis l'anglais. Après avoir identifié ces traducteurs et établi des relations de confiance avec eux, nous avons commencé à travailler

avec les communautés en nous rendant sur les lieux où un soutien était proposé. Cette étape a pris environ 6 mois. Les paragraphes suivants décrivent les étapes subséquentes menées avec les familles.

Étape 2 : travailler à l'école

L'étape suivante s'est déroulée en plusieurs phases : nous avons tout d'abord travaillé ensemble pour identifier les langues romanis slovaques et procéder à la traduction et à l'enregistrement, avant d'ouvrir l'espace d'enquête à l'ensemble de la communauté scolaire rom. Nous avons ensuite répété ce processus avec les parents roms tchèques et roumains et avons finalement retraduit le travail des enfants en anglais. Ce projet de recherche n'aurait pu avoir lieu sans la collaboration de parents roms au Royaume-Uni, en France et en Finlande.

Identifier et nommer les pratiques langagières

Nous avons ensuite commencé à travailler avec les parents de l'école de Newcastle. La traductrice slovaque/tchèque (Zaneta Karchnakova) était alors employée par l'école en qualité de traductrice/travailleuse communautaire. Lors de notre première réunion avec les parents, nous disposions déjà d'un groupe de mères solidement établi, représentant les parents d'élèves roms tchèques/slovaques de l'école. Dix mères et un père ont assisté à notre première réunion ROMtels à l'école. Grâce au remarquable travail d'interprète de Zaneta, nous avons exposé le but du projet. Nous avons présenté nos deux grands principes directeurs aux parents qui les ont volontiers acceptés :

- Nous avons besoin que vous nous aidiez à aider vos enfants.
- Personne ne connaît aussi bien les pratiques langagières de votre enfant que vous et nous avons donc besoin de votre expertise.

Ces principes supposent l'existence d'un capital aspirationnel pour tous les parents, tout en reconnaissant la nécessité de développer le capital navigationnel vis-à-vis des institutions scolaires. Cette approche puise dans le capital linguistique, social et familial en tant que fonds de connaissance ou sources d'expertise, et contribue en même temps à développer le capital navigationnel à côté du capital de résistance de tous les acteurs face aux inégalités éducatives actuelles.

Les parents se sont intéressés à la fois à la technologie et au contenu, en particulier « le Grand incendie de Tyneside ». La conversation s'est alors tournée vers leurs langues et les langues parlées à la maison. La palette des pratiques langagières à la maison est immédiatement devenue claire (voir section 5 ci-dessous), mais quand il a fallu préciser leurs langues romanis, la conversation a pris la tournure suivante :

Chercheur (C) : quelles langues parlez-vous ?

Parents : qu'est-ce que vous voulez dire ?

C : comme s'appelle votre langue ?

Parents : qu'est-ce que vous voulez dire ?

C : parlez-vous le slovaque ?

Parents : oui

C : parlez-vous le romani ?

Parents : oui

C : super, quel romani ?

Parents : qu'est-ce que vous voulez dire ?

Pendant cette première réunion, les parents ont maintenu catégoriquement qu'ils partageaient tous la même langue, à savoir le romani, le gitan ou le tzigane. Nous leur avons alors présenté une liste de noms communs et leur avons demandé de nous dire quels mots ils utiliseraient. Des différences sont immédiatement apparues, ce qui a fasciné les familles. Le niveau d'intérêt suscité par ce simple exercice linguistique a joué un rôle de catalyseur majeur et assuré la participation durable de l'ensemble de la communauté à ce projet.

Au cours de la série de réunions suivante, nous avons commencé à identifier les langues à l'aide d'une base de données des langues romanis, créée par des chercheurs de l'université de Manchester, sous la direction du professeur Yaron Matras (<http://romani.humanities.manchester.ac.uk/rms> ). Cette base de données permet d'identifier les langues romanis spécifiques à partir du lieu (pays et région) et/ou d'enregistrements audio et de quelques translittérations (traductions écrites à l'aide de l'alphabet anglais pour que les anglophones ne parlant pas le romani puissent tenter de les lire). Les quelques suggestions suivantes permettront d'utiliser cette base de données avec des familles roms.

Avant de rencontrer les parents :

1. identifiez préalablement quelques mots-clés de la base de données et préparez un simple tableau indiquant le numéro du mot/de l'expression dans la base de données afin de pouvoir y accéder plus facilement. Dans le cas contraire, vous risquez de recueillir des mots que vous ne pourrez plus ensuite rattacher à une langue romani particulière.

Avec l'aide d'un traducteur (voir l'étape 1 ci-dessus) :

2. localisez le pays d'origine des parents.
3. localisez la région telle qu'elle est répertoriée dans la base de données de Manchester (<http://romani.humanities.manchester.ac.uk/rms/>). Si cela n'est pas possible, sautez cette étape.

4. essayez certains des mots de la base de données pour le pays concerné (et la région), en sélectionnant cette langue comme critère de recherche, puis en ouvrant le fichier audio. Vous serez sans doute amené(e) à le faire écouter plusieurs fois.
5. Si cela ne marche pas, essayez avec un pays voisin et recommencez.

Reportez-vous à la vidéo de parents participant à cette activité en France pour voir ce processus en action et les réactions de parents : <http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/video/> (Médiation translangagière dans l'apprentissage, FP1-4) .

Les parents ont été constamment fascinés par le fait que quelqu'un se soit intéressé à leurs langues, et surtout que des universitaires aient tenté de donner un nom à ces dernières ! Nous sommes convaincus que ce processus d'identification des langues, conjugué aux principes décrits plus haut et au travail de Zaneta, a encouragé les parents à participer à la phase suivante de ce projet où nous leur avons demandé de traduire les textes des personnages pour les énigmes ROMtels. Une mère, Marta Kaliasova, et un père, Laco Mitras, se sont proposés pour effectuer les traductions et les enregistrements.

Traduction collaborative ou « translangation » ?

Nos premières séances de traduction à l'école ont débuté en regardant les animations en anglais pour chaque personnage et chaque énigme. Zaneta a ensuite traduit le texte de chaque personnage de l'anglais vers le tchèque (très proche du slovaque). Par la suite, Zaneta a travaillé avec les parents pour traduire du tchèque dans une forme translangagière de romani de Slovaquie orientale et de slovaque. Nous n'avions donné qu'une seule consigne simple aux parents :

Parlez comme vous le feriez à la maison pour que vos enfants comprennent, à l'aide des langues de votre choix, dans n'importe quelle combinaison.

Nous avons ensuite affiné le processus pour plus d'efficacité : Zaneta a traduit les textes de l'anglais vers le tchèque avant chaque séance. Laco et Marta ont ainsi pu se concentrer sur le passage du tchèque au slovaque et au romani

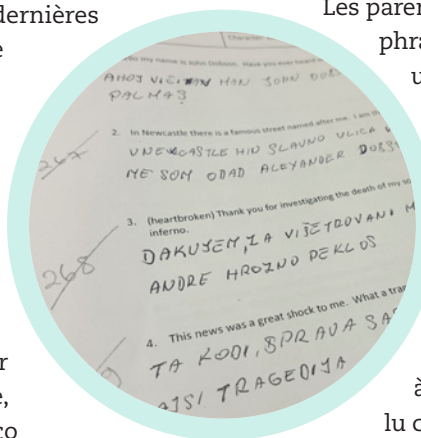


de Slovaquie orientale. Cela signifiait également que lorsque les parents travaillaient sur des textes de personnages séparés, Zaneta avait déjà lu les deux textes complets et pouvait donc plus facilement passer de l'un à l'autre (et ne pas prendre une phrase à la fois).

Les parents ont ensuite enregistré chaque phrase, ou groupe de phrases, dans un fichier MP3 à l'aide d'un dictaphone. Ils ont également vérifié leurs traductions mutuelles, pour rechercher les erreurs ou s'accorder sur des modifications. Ils ont apporté certaines de ces modifications à leurs textes translangagiers écrits et ont également procédé à des changements lorsqu'ils ont lu chaque phrase à voix haute pour répéter avant d'enregistrer.

Les parents n'ont pas simplement traduit en romani de Slovaquie orientale. Ils ont pris chaque unité sémantique et décidé de la meilleure manière d'en rendre compte à partir d'une combinaison de romani et de slovaque, afin de la rendre plus accessible aux enfants, en s'appuyant sur le slovaque, par exemple, si les enfants avaient plus de chances de reconnaître des mots moins courants (ou inexistant) en romani de Slovaquie orientale.

Nous avons donné le nom de translangation à ce processus, car il reflète les deux éléments de la traduction et de la médiation translangagière.



Inauguration
de l'espace
d'apprentissage
translangagier
par tâches
problème de
ROMtels à l'école
primaire de
Westgate Hill,
Newcastle



Rassembler les
générations
autour de la
technologie
translangagière



Partager nos travaux avec l'ensemble de la communauté des parents rom

L'école a organisé un événement d'inauguration de l'espace d'apprentissage translangagier, destiné à tous les parents roms. Cet événement coïncidait avec les célébrations de la Journée internationale des roms. Nous avons été rejoints par un groupe de musique composé d'élèves d'un établissement secondaire local, dont plusieurs élèves roms. Plus de 45 familles ont assisté à cette manifestation. Marta et Laco ont évoqué leurs expériences et encouragé les autres parents à participer.

À la suite de cet événement, nous avons organisé une autre réunion à l'intention des parents roms roumains. Une mère a alors

proposé les services de sa famille élargie pour la traduction. La belle-sœur de cette mère a traduit vers l'anglais, tandis que ses parents (les grands-parents de l'élève) ont traduit en ursari, la langue romani identifiée, et procédé aux enregistrements. Ils ont beaucoup apprécié cette expérience et ont immédiatement demandé s'ils pouvaient faire autre chose. Comme la grand-mère l'a dit : « je suis trop jeune pour ne rien faire ! »

Partager ROMtels avec un public universitaire plus large

Pour finir, nous avons encouragé tous les parents (et les grands-parents) qui ont travaillé avec nous, à nous aider à présenter nos conclusions auprès de professionnels et d'universitaires. Marta et Zaneta ont présenté leur travail avec nous devant un parterre composé d'enseignants locaux, de directeurs d'école et de prestataires de services spécialisés de l'université de Newcastle (voir la vidéo sur : <http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/wg1/wg1resources/> (Wg1.13 vidéo conférence). Elles sont à nouveau intervenues à Londres, dans le cadre de l'événement de présentation du projet ROMtels devant des universitaires et des décideurs politiques.



Zaneta et Marta
parlent de leur rôle
dans le projet ROMtels
lors de l'événement
ROMtels Multiplier
qui s'est tenu à Europe
House, Londres, en
2017

5 | Des langues pour la dignité : conclusions du projet ROMtels

Notre travail avec les familles a révélé de nombreuses facettes du romani, qui peuvent également se retrouver dans d'autres communautés roms :

- le romani est présent dans de nombreux dialectes. (Voir la présentation PowerPoint sur le développement chronologique du romani depuis ses origines en Inde sur : <http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/conferences/> (CN6)).
- le romani tend à être réservé à la communication à la maison et entre les membres de la famille ou de la communauté proche. Les locuteurs privilégient sinon l'usage de la langue européenne commune.
- les familles rom tendent à ne pas donner de nom à leur langue/dialecte et se réfèrent plutôt aux termes romani, tsigane ou à d'autres mots signifiant gitan ou d'origine gitane.
- Il n'existe actuellement pas de forme écrite normalisée du romani entre les pays et les continents. Les parents et enfants roms qui ont offert d'écrire dans leur dialecte se sont appuyés sur l'orthographe de leur langue européenne. Le romani écrit par des Roms de Slovaquie a ainsi pris les caractéristiques du slovaque, tandis que celui écrit par des Roms de Roumanie ressemble à du roumain.
- L'expérience du romani à la maison variait considérablement pour les enfants, à l'image de leur répertoire langagier. Les parents roms slovaques de Newcastle, au Royaume-Uni, nous ont ainsi confié que leurs enfants parlaient :
 - « couramment » le romani, mais peu le slovaque à la maison
 - essentiellement le slovaque et quelques mots de romani appris à la maison (slovaque et rom sous une forme translangagière)
 - essentiellement le slovaque, avec quelques mots de romani appris d'autres enfants (pas des parents)
 - couramment le slovaque ; qu'ils comprenaient un peu le romani, mais ne le parlaient pas à la maison
 - un mélange de slovaque et de romani à la maison
 - un mélange de tchèque, de slovaque et de romani à la maison.

Ce processus a été répété en France, en Finlande et en Roumanie et nous avons identifié les langues romanis suivantes dans les communautés avec lesquelles nous avons travaillé :

	République slovaque	République tchèque	Roumanie
Newcastle	• Romani de Slovaquie orientale	peut comprendre le romani de Slovaquie orientale	Ursari
	• Vlax tchèque		
Sète près de Montpellier, en France			Ursari ; un peu de kalderash
Tinca, Roumanie			Korturare
Région d'Helsinki, en Finlande			Ursari

Le processus entrepris de la manière décrite dans cette section, y compris les principes directeurs, les fondements théoriques et les six formes de capital de Yosso (2005), constitue ce que nous avons qualifié d'approche des Langues pour la dignité. Ce processus n'a pas pour simple vocation d'inviter les parents en classe pour entendre les enfants lire ou pour aider lors d'activités artistiques et manuelles. Bien qu'il s'agisse là d'activités précieuses, l'approche des Langues pour la dignité exige des parents qu'ils

s'impliquent dans la production de ressources pédagogiques de qualité, en puisant dans leurs fonds de connaissance et de pratiques translangagières. Elle exige des enseignants qu'ils comprennent ce capital et collaborent avec les parents pour le conjuguer à leur capital pédagogique en vue d'établir de réelles relations de confiance riches, durables et réciproques et de produire des ressources en classe qui favorisent l'apprentissage de tous les enfants.

Groupe linguistique mixte d'élèves de 2^{ème} année (CP), dont trois élèves roms slovaques qui ont reconnu leur propre langue



Les résultats tangibles de ce processus, qui incluent une amélioration de la fréquentation scolaire et des résultats, aux côtés d'un changement des attitudes et des pratiques des enseignants, sont abordés en détail dans le rapport de projet disponible sur le site Web afférent ([http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/results/resultsresources/\(WG6.2\)\)](http://research.ncl.ac.uk/romtels/strands/results/resultsresources/(WG6.2))), ainsi que dans la présentation PowerPoint de l'événement de diffusion du projet, également disponible sur le site Web du projet ([http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/conferences/\(CL3\)](http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/conferences/(CL3))).

L'art au musée : une expérience familiale



La médiation translangagière en tant que pratique émancipatrice

Nos travaux ont également conclu que la médiation translangagière, en collaboration avec les communautés dans une approche des langues pour la dignité, est émancipatrice.

Les élèves peuvent désormais puiser dans toutes leurs ressources sémiotiques à des fins d'apprentissage et être ainsi reconnus comme plurilingues par leurs camarades et leurs enseignants. À son tour, cela peut avoir un impact sur leur construction de soi en tant qu'apprenants experts et les rendre fiers de toutes leurs langues. La série de vidéos disponible à la rubrique Médiation translangagière et affect (<http://research.ncl.ac.uk/romtels/resources/video/>) offre une excellente occasion de le voir en pratique.

Les parents sont perçus comme des experts en médiation translangagière par leurs enfants, les enseignants, les universitaires et eux-mêmes.

Les élèves et les parents considèrent les institutions telles que les écoles et les musées comme des espaces au sein desquels leur langue est aussi vivante, courante et respectable que n'importe quelle autre langue: une langue dont ils peuvent être fiers et un espace qui leur appartient aussi.

Les enseignants sont libres d'utiliser des approches pédagogiques qui sont largement bénéfiques à tous les élèves de leur classe.

6 | Principes de mise en pratique

Les principes suivants ont été extrapolés à partir de tous les enseignements du projet ROMtels mené au Royaume-Uni, en France, en Finlande et en Roumanie :

- Les enquêtes simples sur les langues ne sont pas toujours précises (ou sensibles).
- Trouvez un gardien (idéalement un membre de la communauté rom ou quelqu'un qui a travaillé avec une communauté pendant de nombreuses années) qui bénéficie de la confiance de la communauté ; bâtissez des relations solides et réciproques avec la communauté à travers ce gardien. ATTENTION : CELA NÉCESSITE DU TEMPS et donc de l'engagement.
- Méfiez-vous des personnes qui disent « parler **au nom** d'une communauté » - trouvez quelqu'un sur le terrain qui accomplit effectivement ce travail.
- Après avoir rencontré les familles, essayez une liste de mots (ou une banque d'images) à traduire. Pour les communautés roms, utilisez la base de données de Manchester et travaillez à reculons (voir la liste d'étapes suggérées au dos).

- Commencez en partant du principe que tous les parents veulent que leurs enfants réussissent, même si certains auront besoin d'être convaincus vis-à-vis des formes d'éducation institutionnalisées telles que l'école.
- Apaisez leurs craintes en leur expliquant que votre objectif est d'aider leurs enfants.
- De nombreux parents peuvent avoir fortement souffert de préjugés dans leur pays d'origine ou actuel et leurs familles peuvent avoir été victimes de discriminations.
- Puisez dans l'expertise linguistique des parents en tant que fonds de connaissance et considérez ces fonds comme de précieuses ressources pour un travail universitaire cognitif : l'approche des Langues pour la dignité.
- Adoptez une approche qui englobe toute l'école : tous les acteurs, tous les niveaux de l'école, toutes les classes et non celles uniquement choisies par les mères et pas seulement lors des journées d'événements spéciaux (car cela n'est pas suffisant et peut simplement revêtir un caractère symbolique).
- Efforcez-vous de faire évoluer les relations de pouvoir en faveur de la justice sociale en développant des « processus symbiotiques » dans lesquels les familles contribuent à élaborer des ressources pédagogiques de qualité que les enseignants peuvent utiliser au quotidien.



Marta parle de ses aspirations pour ses enfants :
« qu'ils aient une meilleure éducation, un bon travail et qu'ils aient tout simplement une vie normale ».

Nous espérons que ces principes vous aideront à concevoir vos propres méthodes pour mettre en œuvre une approche des « Langues pour la dignité », afin que tous les enfants bénéficient d'une meilleure éducation et d'une « vie normale » à l'abri de la discrimination.

Faites-nous part de vos commentaires sur la page Contact de notre site Web

<http://research.ncl.ac.uk/romtels/contact/>

Bibliographie

- García, O. (2009). *Bilingual education in the 21st century: Global perspectives*. Malden, MA: Blackwell.
- Moll, L., Amanti, C., Neff, D. and Gonzalez, N. (1992). Funds of knowledge for teaching: Using a qualitative approach to connect homes and classrooms. *Theory Into Practice*, 31(2), pp. 132-141.
- Schools Week, March 2017
- Skutnabb-Kangas, T. (2000) *Linguistic Genocide in Education – or Worldwide Diversity and Human Rights?* Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Skutnabb-Kangas, T. (2006) “Language Policy and Linguistic Human Rights”. In T. Ricento (ed.) *An Introduction to Language Policy. Theory and Method*. Malden, MA: Blackwell, pp. 273-291.
- Yosso, T.J. (2005) Whose culture has capital? A critical race theory discussion of community cultural wealth, *Race Ethnicity and Education*, 8(1), pp. 69-91.

Écoles et communautés bi/plurilingues travaillant ensemble : l'approche « Langues pour la dignité »

GUIDE À L'INTENTION DES ÉCOLES



Roma Translanguaging Enquiry Learning Space



WRITTEN BY:

Smith, H., Robertson, L. Auger, N., Azaoui, B., Dervin, D., Gal, N., Layne, H. and L. Wysocki
(on behalf of the ROMtels team), 2017